Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

du matin. Ta présence en ce triste jour sera pour moi une bien douce consolation.

Ton dévoué, MICHEL.

Au nom des conférences régionales des instituteurs de la Rive droite de la Sarine :

(A suivre.) MOREL, Jules, instituteur.

BIBLIOGRAPHIES

I

Dictionnaire géographique de la Suisse, par MM. Kapp et Borel. Neuchâtel, Attinger, éditeurs.

L'éditeur vient de publier les 33me, 34me, 35me et 36me livraisons de cette œuvre importante. C'est toujours la même richesse de renseignements géographiques, statistiques, historiques et scientifiques. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, arrêtons-nous au *Massif du Grand Combin.* Ce qui frappe tout d'abord le regard, c'est une belle carte de cette chaîne avec deux photographies. Nous y trouvons une description complète de cette sommité avec ses diverses ramifications et avec l'historique des premières ascensions qui ont été tentées. Pour le *Creux du Van,* vous y lirez non seulement la description géographique de ce cirque étrange, mais encore la liste de toutes les plantes rares qui enrichissent ses flancs rocheux.

Nous ne saurions assez recommander cette publication à l'attention des instituteurs. Sans doute, le prix en sera élevé en raison du grand nombre de fascicules que comprendra ce dictionnaire. Mais les instituteurs peuvent obtenir une remise importante — le 1/3 — s'ils souscrivent par l'intermédiaire du Département de l'Instruction publique.

Qu'ils profitent de cette faveur. Ils ne regretteront pas les sacrifices pécuniaires qu'ils auront faits pour enrichir leur bibliothèque de ce précieux dictionnaire, qui leur rendra les plus utiles services.

R. H.

II

Pestalozzi et l'Education élémentaire, par Gabriel Compayré, recteur de l'Académie de Lyon. (1 vol. in-18, de 146 pages, broché, 90 cent. Paris, Paul Delaplane, éditeur.)

Après l'ouvrage où M. Pinloche a résumé les doctrines de Pestalozzi, voici encore, pour la collection des *Grands Educateurs*, une monographie de M. Compayré sur le célèbre pédagogue suisse. L'auteur suit d'abord Pestalozzi dans les principales stations de sa vie mouvementée : Neuhof, Stanz, Berthoud, Yverdon ; puis, il essaye de définir sa méthode ; travail difficile, puisque Pestalozzi lui-même n'est pas parvenu à l'exprimer dans des formules définitives. M. Compayré distingue dans la méthode pestalozzienne les caractères essentiels suivants :

L'intuition, par le moyen des sens externes et de la conscience, est le point de départ de toute connaissance.

Il faut commencer par ce qui est plus rapproché de l'enfant, par

le corps humain, procéder graduellement, en ayant soin de retenir l'élève sur chaque exercice jusqu'à ce qu'il le possède, et rattacher solidement les connaissances nouvelles aux connaissances acquises.

Faire constamment appel à l'activité de l'enfant : l'école vraie est celle où tout le monde agit. L'instituteur pose des questions ; les élèves réfléchissent et répondent ; ainsi l'intérêt est constamment excité.

Simplifier la méthode et les procédés de l'instruction ; *mécaniser* l'enseignement pour qu'il puisse être donné par l'instituteur le moins bien préparé, la mère la moins instruite, une sœur aînée et même une servante dévouée.

Dans l'avant-dernier chapitre de son ouvrage, M. Compayré parle de la diffusion des idées pestalozziennes en Europe, particulièrement en Allemagne, et jusqu'en Amérique. Les dernières pages contiennent une rapide et fine analyse du caractère et du style étrange de l'écrivain que fut Pestalozzi, chez qui tout paraissait excentrique, les qualités aussi bien que les défauts.

En matière pédagogique, M. Compayré émet des appréciations fort judicieuses ; ailleurs, quelques affirmations, rares il est vrai, nous semblent moins fondées. Est-ce bien vrai qu'à Stanz, « où règnent maintenant la paix, l'aisance et le bonheur, il n'y avait jadis — avant 1798 — que fanatisme, guerre et misère ? » Pestalozzi est-il réellement « le premier en date des instituteurs laïques ? » Que veut-on dire par ce mot *laïque ?* Pestalozzi procède de Rousseau : il est déiste ; il ne paraît pas avoir reconnu la divinité de Jésus-Christ, et pourtant, il affirmait « n'être pas de ceux qui tournent en ridicule le chapelet et le livre de prière des pauvres gens ». J. D.

III

La maison Waesmael Charlier, à Namur, est connue d'une manière spéciale au Musée pédagogique de Fribourg. Ayant encouragé ses débuts, elle continue à enrichir de ses primeurs l'institution que — fée bienfaisante — elle combla de ses faveurs au berceau.

Le Musée expose aujourd'hui, dans la vitrine consacrée aux nouveautés, quatre ouvrages scolaires édités en 1902 par cette maison et dont nous tenons à rendre compte.

Voici d'abord un ***Recueil de lettres pratiques,*** avec plans et développements, à l'usage des écoles et des familles. Son auteur, M. C. Nicolet, instituteur à Liège, estime qu'il n'est pas inutile que le maître — partisan ou non de la lecture d'un développement complet du sujet étudié pendant la leçon de style — ait sous la main un travail tout fait qui le dispense de recherches au moment où il prépare sa leçon et qui le guide quand il la donne. C'est le principe qui lui a suggéré l'idée de publier les 130 gracieuses lettres de son recueil, nous allions dire de son cours de style épistolaire tant la gradation est vigoureuse et les sujets pratiques et bien développés. M. Nicolet a un émule en la personne de M. Brulhart, maître d'école régionale à Saint-Aubin. Aux lecteurs de juger qui des deux mérite la palme.

Prix de librairie de l'ouvrage broché, 120 pages, 80 centimes.

2° ***Les petits artisans,*** trois jeux chantés, avec accompagnement de piano, à l'usage des jardins d'enfants, par Pr. Leflot, inspecteur cantonal de l'enseignement primaire. Recommandé aux institutrices de classes enfantines toujours en quête de pièces adaptées au premier enseignement. Prix de l'album : 1 fr. 25.

3° ***Notions élémentaires de sciences naturelles,*** par Oscar Terfve, avec 220 figures intercalées dans le texte. Cet ouvrage, conforme au programme de l'école primaire belge, ne sera pas consulté sans profit par nos instituteurs. Les 1re et 2me parties sont formées de simples causeries sur les premières notions des sciences à l'usage des cours inférieur et moyen. La 3me partie comprend les chapitres suivants : L'homme, les animaux, les végétaux, premières notions de physique, notions sur les industries locales. Prix : 1 fr. 25.

4° ***Cours pratique d'algèbre appliquée,*** destiné aux élèves des Ecoles industrielles et professionnelles. Prix de l'ouvrage cartonné : 1 fr. 50. L'auteur de ce manuel, M. Poriniot, a voulu être simple, pratique, utilitaire. Il a réussi. Il est parti de ce point de vue : l'algèbre rentre avec l'arithmétique, la géométrie, la physique, le dessin dans les cours généraux ou préparatoires des Ecoles industrielles. Le but de son enseignement est de mettre les élèves, futurs ouvriers et patrons, à même de comprendre et d'appliquer les formules qu'ils rencontrent dans les cours spéciaux et de se servir plus tard d'un formulaire. E. G.

IV

Revue de Fribourg. — Annoncée depuis quelque temps, la *Revue*, « de toutes façons rajeunie et plus appropriée, même matériellement, au goût du jour, » vient d'être répandue dans le pays. Elle répond à la haute idée qu'on s'en est faite.

Le premier fascicule contient trois principaux articles, une charmante nouvelle traduite de l'anglais et une chronique littéraire ; puis, groupées sous le titre « A travers les Revues », des pages qui ne sont pas les moins instructives ni les moins intéressantes. Dans une note, la Rédaction nous apprend « qu'elle attache, avec quelque raison, une grande importance à ce dépouillement méthodique des principales Revues ». . ; où l'on voudrait « ramasser en quelques pages la substance de la production périodique ». Une partie bibliographique met les lecteurs au courant des publications et des ouvrages nouveaux

Sur la couverture chamoisée, figurent les noms des 11 membres du Comité de Rédaction, brillant état-major de professeurs de l'enseignement supérieur et secondaire, ayant à sa tête M. Victor Giraud, professeur de littérature française à l'Université de Fribourg. Et, pour montrer dès le début sa puissante vitalité, la *Revue* énumère une vingtaine de travaux qui seront publiés dans les prochains numéros.

Aux maîtres qui recherchent les études d'un niveau plus élevé, aux amateurs de la bonne littérature, nous recommandons la *Revue de Fribourg*. Huit francs comptent, sans doute, dans le budget de l'instituteur ; mais ne pourrait-on pas s'entendre trois ou quatre pour un seul abonnement ? Il ne faudrait pas cependant abandonner le *Bulletin-Ecole* pour la *Revue*. Les aimables rédacteurs eux-mêmes de la publication rajeunie verraient cela de mauvais œil. J. D.

Banqueter en souvenir de nos grands écrivains est notre manière de les honorer : ils ont pensé pour nous, nous mangeons pour eux.

(F. BRUNETIÈRE.)